

## Sur la route des Olympiades



Anthony Da Silva (à gauche) en compagnie de son partenaire d'entraînement Anthony Da Costa et des formateurs Joaquin Goncalves et Julien Renard. (Photo G. D.)

Si tout un chacun connaît les Jeux olympiques, il est une compétition certes moins réputée mais qui rassemble tous les deux ans l'élite des jeunes professionnels en leur offrant de se mesurer au cours d'une compétition internationale, donnant ainsi une vision globale et concrète des métiers et compétences d'aujourd'hui dans tous les secteurs de l'économie. Ce concours a vu le jour en 1950 en Espagne. La France a présenté pour la première fois une équipe en 1954 et a accueilli les Olympiades en 1995 à Lyon.

L'édition 2013, qui se déroulera à Leipzig en Allemagne, du 2 au 7 juillet, sera l'occasion pour les 46 membres de l'équipe de France de faire montre de leurs talents face aux représentants d'une soixantaine d'autres pays.

### PUBLICITÉ

Au sein de cette équipe de France, l'Aquitaine compte trois représentants, en chaudronnerie (Maxime Auclair), peinture automobile (Sophie Munch) et plâtrerie et constructions sèches (Anthony Da Silva), qui ont donc franchi avec succès les finales régionales et nationales.

En attendant, c'est à un véritable entraînement de sportifs de haut niveau que sont soumis les candidats. Tout d'abord lors de trois stages à l'Insep, avec éveil musculaire, techniques de récupération et préparation mentale. Entraînement technique ensuite, dans des centres de formation pilotes en France. Le lycée professionnel du bâtiment Jean-Garnier a été choisi comme lieu d'accueil et c'est là qu'Anthony Da Silva a suivi, la semaine dernière, le deuxième de ces stages.

Sous la houlette de Joaquin Goncalves, professeur de plâtrerie au lycée et meilleur ouvrier de France, et du Vendômois Julien Renard (MOF, compagnon du Devoir, expert national et international et membre du jury de la compétition), Anthony, ancien élève du lycée et aujourd'hui salarié de M. Cazalis, plâtrier à Luglon, a donc eu à réaliser une pièce dans les conditions du concours. Seule différence avec la finale mondiale, il avait, durant la semaine, un partenaire d'entraînement, Anthony Da Costa, lui-même meilleur espoir pour le concours 2015.

### « Sueurs froides »

Comme le soulignait Julien Renard, « il est important pour Anthony, de s'habituer aux conditions du concours. Entre l'enjeu, la présence du public, le stress, il faut absolument qu'il sache s'isoler dans sa bulle ». Pour Joaquin Goncalves, qui le connaît bien, « Anthony est un garçon calme par nature, ce qui peut être un gros avantage pour lui, même si parfois il nous donne, par sa placidité, quelques sueurs froides. »

Il est vrai que, quand on rencontre Anthony, on ne sent pas plus que cela le poids de l'enjeu peser sur ses épaules. Il le reconnaît d'ailleurs

lui-même, même s'il « trouve géant de pouvoir participer à ce niveau de compétition », il n'est pas pour autant stressé. « La pression viendra plus tard, au fur et à mesure que la date du départ approchera. » Pour l'instant, il goûte au plaisir de « l'ambiance qui règne au sein de l'équipe de France » qu'il a découverte lors des stages à l'Insep.

Même s'il sait que la dernière marche sera la plus difficile à gravir, Anthony est fermement déterminé à défendre toutes ses chances pour s'imposer.